

# Jésus et l'enjeu sous-jacent

Par Greg Williams

en parlant de la  
**VIE**



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Avez-vous déjà eu une conversation dans laquelle le sens de la communication ne passait pas principalement par des mots? Peut-être un échange avec un vieil ami où peu de mots sont utilisés pour exprimer votre relation? Ou bien une conversation avec un rival dans laquelle les regards et les postures étaient vraiment ce qui était « dit » ?

Le bref échange que Jésus a avec le scribe dans Marc 12 ressemble à cela. Les scribes demandent à Jésus quel est le plus grand commandement et:

**Jésus répondit: « Voici le premier: Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »** [\(Marc 12:29-31\)](#)

Sa réponse est liée à la prière centrale que les Juifs fidèles prient chaque jour ; elle s'appelle le Shema. Mais les mots non prononcés en disent long aussi.

Dans Marc, à tout le moins, les scribes sont présentés comme les ennemis jurés de Jésus. Ils ne cessent de critiquer son comportement et contribuent finalement à sa mort. Et pourtant, dans cet échange, le scribe est d'accord avec Jésus en disant : « Tu as raison, Maître... »

De manière surprenante, la conversation prend un tournant radical par rapport au ton antagoniste habituel. Il est rapidement d'accord avec Jésus - alors que le sous-texte de la plupart de leurs conversations est contestataire, il y a, à ce moment-là, un soudain revirement et un accord. La réaction de Jésus à cet accord n'est pas moins surprenante:

**Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit: « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »** [\(Marc 12:34\)](#)

Le Seigneur sait quel est le moment exact où il faut tout arrêter et regarder le royaume s'infiltrer, même par l'entremise d'un scribe. Cette conversation se distingue d'autres échanges similaires parce qu'il y a une pause, une observation, et pas seulement un désaccord ou un débat. Jésus voit le changement qui s'opère dans cet homme et par cet incident, prouve que le royaume accueille tout le monde comme une affaire de cœur.

Contrairement à Israël - qui, à l'époque, excluait les non-juifs (les gentils) - ce mouvement évangélique a accueilli tout le monde - qu'il s'agisse de Juifs ou non - si ces personnes se tournaient ne serait-ce qu'un peu vers Jésus. C'était une question de foi - et non de classe sociale, d'ethnie ou d'héritage - qui les amenait à croire et à suivre le Christ.

Ainsi, cet échange - une réponse étonnamment positive de la part d'un scribe - enthousiasme Jésus. Ce sont de petits moments comme ceux-ci qui montrent comment Jésus transformait le monde à l'époque et le transforme encore aujourd'hui.

J'aimerais croire que ce scribe, qui n'était « pas loin » du royaume, a réussi à s'y rendre. Peut-être que ce n'était que le début de son voyage - une brève et patiente discussion avec Jésus. La même discussion qu'il a eue avec vous.

Je suis Greg Williams, En parlant de la Vie.